

Montcuq. Passer du Mégawatt au Négawatt



Charles Farreny et Paul Neau ont organisé et animé la soirée-débat de jeudi soir à la salle des fêtes de Montcuq.

À l'occasion de la sortie aux éditions Actes Sud du « Manifeste Négawatt », co-écrit par Thierry Salomon, ingénieur spécialiste de l'énergie et président de l'association Négawatt, Marc Jedliczka et Yves Marignac, l'association Quercy Blanc Environnement, présidée par Charles Farreny, a organisé une soirée-débat jeudi soir à Montcuq.

[Partager](#)

0

+1

Devant une salle bien remplie, le physicien Paul Neau, l'un des vingt experts à l'origine du projet négawatt, est venu présenter un scénario destiné à repenser la politique énergétique de notre pays.

À cela trois raisons majeures : le dérèglement climatique, l'épuisement des ressources fossiles disponibles, désormais limitées à quelques générations, et les risques et fardeaux du nucléaire. Le travail de ces praticiens de l'énergie repose sur une méthodologie rigoureuse et s'appuie sur trois piliers fondamentaux : la sobriété

énergétique et la réduction des gaspillages en classifiant les besoins, l'efficacité énergétique avec la limitation des pertes, la baisse de la consommation et la recherche d'un meilleur rendement, et enfin le recours aux énergies renouvelables naturelles, la biomasse, l'éolien, le biogaz, le photovoltaïque, la géothermie, l'hydraulique. « Selon nos études, a déclaré Paul Neau, en 2050 on pourrait économiser les deux tiers de l'énergie consommée actuellement. Le tiers restant serait satisfait à 90 % par des énergies renouvelables combinées. Notre travail montre que la réalité physique du projet est possible.

C'est faisable, en prenant son temps, sur 40 ou 50 ans, avec un arrêt raisonné du nucléaire ». Le débat s'est rapidement instauré avec un public très concerné. Parmi les sujets approfondis, l'éolien, certaines zones du département étant jugées propices à son implantation, dont plusieurs communes du canton. « De nombreux pays ont fait le choix de l'éolien, a constaté Paul Neau. En France, la procédure administrative est longue, et la réglementation est soumise à de nombreuses contraintes environnementales et sonores ». Une soirée de réflexion qui propose des solutions pour sortir de nos crises, et de celle de l'énergie en particulier.